

AfricaPressDay

La santé c'est la richesse : comment investir dans la santé peut transformer l'avenir des femmes et des sociétés africaines

Rapport d'analyse



La santé c'est la richesse : comment investir dans la santé peut transformer l'avenir des femmes et des sociétés africaines

Quelle est la valeur de la santé ? Quelle est la valeur de sauver la vie d'une femme en Afrique ? Quelle est la valeur de sauver la vie d'une mère et de protéger une génération ? Quelle est la valeur d'un travailleur en bonne santé pour la productivité d'une nation africaine ? Et quelle est la véritable valeur de systèmes de santé africains forts et résilients pour leurs populations, leurs sociétés et leur avenir ?

« La vie des femmes compte. Point final. »

Dorothy Nyong'o

Administratrice principale de la Fondation africaine contre le cancer et première dame du comté de Kisumu, au Kenya

Ces questions complexes se posent depuis longtemps. Aujourd'hui, cependant, de nouvelles données commencent à y répondre. Si la santé a longtemps été considérée comme une dépense dans les budgets nationaux, de plus en plus de preuves démontrent qu'un investissement stratégique dans la santé génère un retour sur investissement. La santé n'est pas une dépense, mais un investissement dans la productivité, la résilience, l'équité et la souveraineté. La santé c'est la richesse.

Cela est particulièrement évident chez les femmes, piliers des familles et des économies africaines. Le cancer du sein constitue l'une des plus grandes menaces pesant sur ce socle. Il s'agit de la première cause de mortalité par cancer chez les femmes en Afrique¹. Le diagnostic tardif continue d'entraîner des pertes de vies humaines, de productivité et de stabilité économique évitables. Selon une étude de l'Institut WifOR, investir dans les soins du cancer du sein peut réduire les coûts pour la société et améliorer les résultats². Chaque dollar américain investi dans des soins innovants contre le cancer peut générer jusqu'à 12,40 dollars de retour sur investissement, principalement grâce au rétablissement de la productivité et à une vie active plus longue et en meilleure santé³.

« Lorsqu'une femme survit au cancer, les familles restent unies, les enfants continuent d'aller à l'école et les communautés conservent leur activité économique. C'est pourquoi, chez Roche, nous réécrivons l'histoire du cancer du sein en Afrique », a déclaré **Jacqueline Wambua**, Directrice générale pour l'Afrique de l'Est chez Roche, Kenya. Elle a ajouté : « Nous avons une ambition que nous appelons l'Africa Breast Cancer Ambition (ABCA). Notre objectif est clair : augmenter de 60 % le taux de survie au cancer du sein en renforçant chaque étape du parcours de soins des patientes, du dépistage précoce au diagnostic, en passant par le traitement et le suivi à long terme. »

Comme l'a souligné **Oluranti Doherty**, Directrice du développement des exportations à Afreximbank : « Le cancer n'est pas seulement un problème de santé publique. C'est un véritable frein à la compétitivité. Il prive des personnes de leur emploi pendant leurs années les plus productives, réduit les revenus des ménages, contraint les aidants à quitter leur travail et épuise l'épargne. Pour les gouvernements, l'impact est considérable : coûts de santé à long terme, car la plupart des patients consultent tardivement, et affaiblissement de l'assiette fiscale dû à la baisse du taux d'activité. »



Dr Ouma Oluga, OGW, secrétaire principal aux services médicaux du ministère de la Santé du Kenya

1. Centre international de recherche sur le cancer (CIRC), (2022). Fiche d'information sur l'Afrique. Observatoire mondial du cancer. Lyon : CIRC/Organisation mondiale de la Santé. Disponible sur : <https://gco.iarc.who.int/media/globocan/factsheets/populations/903-africa-fact-sheet.pdf>
2. Institut WifOR, (2025). La valeur de l'investissement dans les médicaments innovants : fardeau socio-économique du cancer du sein HER2+ et impact social annuel des traitements de Roche contre cette maladie en Afrique. Sponsorisé par F. Hoffmann-La Roche AG. Disponible auprès de : <https://www.wiforc.com/en/download/the-value-of-investing-in-innovative-medicines-socioeconomic-burden-of-her2-breast-cancer-and-annual-social-impact-of-roches-treatments-for-the-disease-in-africa/?wpdmli=359741&refresh=68be54dd95fc1759241549>
3. Institut WifOR, (2025). La valeur de l'investissement dans les médicaments innovants : fardeau socio-économique du cancer du sein HER2+ et impact social annuel des traitements de Roche contre cette maladie en Afrique.



Jacqueline Wambua, Directrice générale pour l'Afrique de l'Est chez Roche, Kenya

Des progrès sont déjà en cours, non pas grâce à une seule organisation, mais grâce à des partenariats. Comme l'a souligné le **Dr Ouma Oluga**, OGW, Secrétaire principal aux Services médicaux au ministère de la Santé du Kenya : « À chaque réunion à laquelle j'assiste, je dis généralement aux participants : "Vous pourriez penser que quelqu'un d'autre, dans une autre salle, résoudra les problèmes du monde. Pourtant, ce n'est pas le cas. C'est nous." » À travers l'Afrique, des programmes innovants, des partenariats public-privé et des solutions numériques transforment la prise en charge des cancers féminins et renforcent les systèmes de santé. De la détection précoce à l'accès au traitement, en passant par des diagnostics fondés sur l'intelligence artificielle et des approches comportementales, la collaboration et l'innovation améliorent les résultats et sauvent des vies.

« L'inaction a un coût. Le fardeau du cancer en Afrique devrait doubler d'ici 2040, et pourtant, nombre de nos pays consacrent encore moins de 5 % de leur budget de santé aux soins contre le cancer. Nous ne pouvons pas nous permettre de perdre une autre génération à cause de maladies évitables et traitables. »

Jacqueline Wambua

Directrice générale pour l'Afrique de l'Est, Roche, Kenya



Soins du cancer du sein : pourquoi investir dans la santé des femmes

En Afrique, seules 50 % des femmes diagnostiquées d'un cancer du sein survivent cinq ans, alors que plus de 90 % survivent dans les pays à revenu élevé⁴. « Lorsqu'une femme meurt d'un cancer, les enfants perdent une aidante aimante, les familles perdent un revenu et les communautés perdent leur stabilité. Rien qu'en 2020, 90 000 enfants africains sont devenus orphelins de mère à cause du cancer du sein. Cela crée une réaction en chaîne bien documentée et alarmante qui affecte non seulement les femmes et les familles, mais aussi les communautés et les sociétés », a souligné **Dorothy Nyong'o**, administratrice principale de la Fondation africaine contre le cancer et première dame du comté de Kisumu, au Kenya.



Dorothy Nyong'o, administratrice principale de la Fondation africaine contre le cancer et première dame du comté de Kisumu, au Kenya

Cet impact est désormais quantifié en termes socioéconomiques. Une étude du WifOR Institute⁵ montre que le cancer du sein HER2-positif, un sous-type représentant jusqu'à 20 % des cas sur le continent, a entraîné plus de 10 milliards de dollars américains de pertes de productivité dans sept pays africains (Algérie, Côte d'Ivoire, Kenya, Maroc, Nigéria, Afrique du Sud et Tunisie) entre 2017 et 2023. Près de 90 % de ces pertes concernaient des femmes en pleine période d'activité professionnelle.

L'étude du WifOR a également démontré que chaque dollar investi dans des traitements innovants contre le cancer du sein peut générer jusqu'à 12,40 dollars de gains économiques, environ 70 % des bénéfices économiques et sociaux totaux étant réalisés

4. Centre international de recherche sur le cancer (CIRC). 2021. Résultats du cancer du sein en Afrique subsaharienne : résumé des données probantes. [pdf] Lyon : CIRC. Disponible à : https://www.iarc.who.int/wp-content/uploads/2021/03/IARC_Evidence_Summary_Brief_1.pdf
5. Institut WifOR. (2025). La valeur de l'investissement dans les médicaments innovants : fardeau socio-économique du cancer du sein HER2+ et impact social annuel des traitements de Roche contre cette maladie en Afrique. Sponsorisé par F. Hoffmann-La Roche AG. Disponible auprès de : <https://www.wifor.com/en/download/the-value-of-investing-in-innovative-medicines-socioeconomic-burden-of-her2-breast-cancer-and-annual-social-impact-of-roches-treatments-for-the-disease-in-africa/?wpdmcl=359741&refresh=68db54dd95fc1759241549>



De gauche à droite : Dr Caroline S. Mbindyo, directrice de l'innovation chez Amref Health Africa ; Maturin Tchoumi, responsable de zone chez Roche Africa

lorsque la maladie est diagnostiquée et traitée précocement⁶. Dans le même esprit, **Dr Caroline S. Mbindyo**, Directrice de l'innovation chez Amref Health Africa, a souligné qu'il existe des preuves solides montrant que l'investissement dans la santé stimule le développement économique. Par exemple, les investissements dans la santé communautaire peuvent générer d'importants retours économiques : certaines études suggèrent que chaque dollar investi peut produire jusqu'à dix dollars de gains économiques en réduisant la mortalité infantile et maternelle, en maîtrisant les infections et en améliorant le diagnostic précoce.

Dans le prolongement de cette analyse, **Maturin Tchoumi**, Responsable de zone chez Roche Africa, a déclaré : « Si nous investissons dans les soins de santé, nous pouvons transformer ces 10 milliards de dollars de pertes de productivité en gains positifs ayant un impact direct sur le PIB. » Il a ajouté : « Les preuves montrent clairement qu'investir dans la santé des femmes n'est ni un coût ni une dépense sociale, mais un puissant moteur économique qui soutient la productivité, la résilience, l'équité et une croissance durable à travers le continent. »

L'effet catalyseur des investissements stratégiques dans le secteur de la santé

Dr Oluga a souligné que les décisions en matière de politique de santé doivent être stratégiques et conçues pour créer des effets catalyseurs dans l'ensemble du système. Face à des ressources limitées, les gouvernements doivent, selon lui, identifier des investissements capables de débloquer des bénéfices plus larges. Évoquant un exemple au Kenya, il a expliqué comment un investissement dans des équipements d'ophtalmologie a généré des revenus ensuite utilisés pour renforcer les services de maternité. « Parfois, la solution se trouve juste à côté de vous », a-t-il noté, ajoutant que l'objectif est de trouver « une action catalytique – une action que vous entreprenez et qui devient ensuite une boule de neige résolvant d'autres problèmes ».



Dr Sarah Nietz, Présidente élue du Breast Interest Group of Southern Africa (BIGOSA), Afrique du Sud

« Lorsque nous parlons de dépenses de santé, la question n'est pas vraiment de savoir combien nous dépensons, mais à quel point nous investissons intelligemment. Les systèmes de santé se développent davantage lorsque nous investissons dans le renforcement du système lui-même et

« Nous considérons désormais les systèmes de santé comme l'infrastructure du capital humain. Et le capital humain est le véritable moteur de la croissance économique et de l'industrialisation de l'Afrique. »

Oluranti Doherty

Directrice du développement des exportations chez Afreximbank

6. Institut WifOR. (2025). La valeur de l'investissement dans les médicaments innovants : fardeau socio-économique du cancer du sein HER2+ et impact social annuel des traitements de Roche contre cette maladie en Afrique. Sponsorisé par F. Hoffmann-La Roche AG. Disponible auprès de : <https://www.wifor.com/en/download/the-value-of-investing-in-innovative-medicines-socioeconomic-burden-of-her2-breast-cancer-and-annual-social-impact-of-roches-treatments-for-the-disease-in-africa/?wpdmdl=359741&refresh=68dbe54dd95fc1759241549>



que nous nous concentrons sur ce qui compte le plus, à savoir le traitement et son impact sur les résultats pour le patient », a déclaré **Dr Sarah Nietz**, Présidente élue du Breast Interest Group of Southern Africa (BIGOSA), Afrique du Sud.

Bien que le cancer du sein bénéficie d'une attention et d'une sensibilisation publiques importantes, les investissements dans les systèmes qui assurent la prestation des soins restent souvent limités. Il est donc essentiel de dépasser les programmes verticaux dépendants des bailleurs de fonds pour évoluer vers des améliorations durables et systémiques. L'amélioration de la prise en charge du cancer nécessite des investissements coordonnés dans plusieurs domaines. « Le premier consiste à investir dans les systèmes de données. Si nous voulons améliorer les soins contre le cancer, nous devons mesurer les choses. Nous devons disposer de registres cliniques, de dossiers patients numériques et suivre les résultats ainsi que les indicateurs nationaux de qualité », a déclaré **Dr Nietz**. Des innovations structurelles telles que les systèmes numériques d'orientation des patients, la télé-oncologie et des programmes de formation spécialisés peuvent également élargir l'accès et l'impact. Ces efforts sont de plus en plus rendus possibles grâce à de solides partenariats public-privé, qui rassemblent expertise, ressources et innovation afin de renforcer la prestation des soins et d'améliorer les résultats pour les patients.

Maturin Tchoumi a déclaré : « Chez Roche Africa, nous avons fait du cancer du sein une priorité stratégique à travers l'Africa Breast Cancer Ambition (ABCA), car il peut avoir un effet catalyseur, améliorant à la fois les résultats sanitaires et la croissance économique sur le continent. Nous obtenons cet effet en travaillant avec des partenaires de l'ensemble du système qui apportent des compétences complémentaires aux nôtres. » Cette approche se reflète déjà dans une série d'initiatives soutenues par Roche, notamment les cliniques EMPOWER, le réseau de cliniques Unjani et le programme Women's Integrated Care for Cancer Services (WICS), ainsi que des protocoles d'accord et des partenariats public-privé avec des gouvernements et des organisations visant à élargir l'accès aux soins et à renforcer les systèmes de santé.

« Les thérapies évoluent, donc les systèmes de santé doivent évoluer. Ils doivent évoluer en raison de la demande, mais aussi en raison des réponses apportées. »

Dr Ouma Oluga

Secrétaire principal aux services médicaux
du ministère de la Santé du Kenya

Souveraineté sanitaire : l'Afrique façonne son propre avenir

La souveraineté sanitaire signifie que l'Afrique peut construire des systèmes de santé plus solides et plus indépendants, capables de servir ses populations de manière fiable, même lorsque le soutien mondial évolue. Selon **Dr Hela Hammami**, Présidente de l'African Women's Group for Health (AWGHO), Tunisie, il existe un déséquilibre majeur dans les ressources mondiales en santé : l'Afrique supporte environ un quart du fardeau mondial des maladies, mais dispose de moins de 2 % des appareils de radiothérapie dans le monde. Cela met en évidence un défi systémique plutôt que technologique. De nombreuses femmes sont diagnostiquées trop tard non pas parce que les traitements n'existent pas, mais parce que les systèmes de santé ne parviennent pas à relier efficacement le dépistage, le diagnostic et le traitement.



Dr Hela Hammami, présidente du Groupe des femmes africaines pour la santé (AWGHO), Tunisie

« En tant qu'oncologue, je regarde dans les yeux des femmes diagnostiquées trop tard, non pas parce que le médicament n'existe pas, mais parce que le système leur a fait défaut. Quelle est la valeur de confirmer un diagnostic de cancer si, ensuite, nous laissons les femmes seules pour naviguer dans leur traitement, lutter contre la maladie et parfois contre des croyances culturelles ? », a-t-elle déclaré. Pour atteindre une véritable souveraineté sanitaire, elle estime qu'il est nécessaire de bâtir un système oncologique intégré et dirigé par l'Afrique, couvrant l'ensemble du continuum de soins, de la prévention et du dépistage précoce jusqu'au traitement et à la recherche.

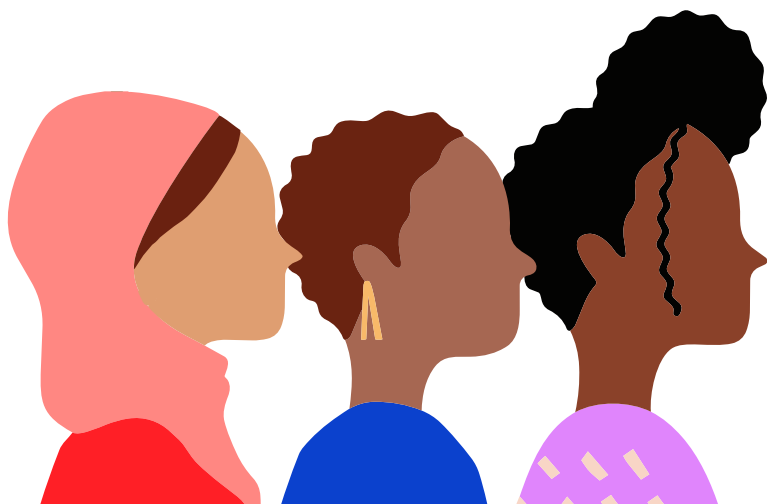
Faisant écho à cette perspective, **Dr Nietz** a ajouté : « Lorsque nous parlons des lacunes, nous supposons souvent que le principal problème est l'accès aux technologies ou aux médicaments. Mais en Afrique, nous sommes confrontés à un défi plus fondamental : l'incohérence dans la prestation des soins. »

« Les personnes en bonne santé ne sont pas les bénéficiaires du développement. Elles sont le mécanisme par lequel le développement se produit. Investir dans la santé est donc un bon investissement. »

Dr Caroline S. Mbindyo

Directrice de l'innovation chez Amref Health Africa

Du point de vue sud-africain, les principales lacunes comprennent le diagnostic tardif, des parcours de soins fragmentés, des inégalités d'accès et un manque de données cliniques structurées. « L'Afrique ne peut pas revendiquer la souveraineté sanitaire si nous ne pouvons pas mesurer les traitements et les résultats de nos patients. Il existe des questions fondamentales auxquelles beaucoup d'entre nous ne peuvent toujours pas répondre : combien de patientes atteintes d'un cancer du sein voyons-nous chaque mois ? Quand reçoivent-elles leur traitement ? Quels traitements reçoivent-elles ? Et les résultats s'améliorent-ils réellement ? Nous considérons souvent cela comme de la bureaucratie, mais ce n'est pas le cas. Les données sont le fondement de meilleurs soins », a-t-elle conclu.



Rapprocher les soins

Quelle est la valeur de la santé si seules certaines personnes peuvent y accéder, et que signifierait pour le continent le fait que chacun ait une chance égale d'être diagnostiqué et traité à temps ? En Afrique, la distance est de plus en plus décrite comme une maladie, et la télémédecine comme une partie du traitement.

Dr Saad Chaacho, Directeur général adjoint de Mediot Technology et ancien Directeur de la Société marocaine de télémédecine, a expliqué qu'au Maroc il existe des « déserts médicaux » où les patients doivent parfois parcourir deux heures ou plus pour accéder aux soins.

Face à la pénurie de médecins et à la répartition inégale des services médicaux, le pays a lancé un programme national soutenu par la Fondation Mohammed V. L'initiative a déployé 100 unités médicales fixes dans des zones mal desservies. Ces unités servent de premier point de contact, tandis que la télémédecine relie les cliniciens locaux aux spécialistes des grandes villes, permettant l'accès à une expertise spécialisée dans des domaines tels que l'ophtalmologie et la cardiologie. Des unités logistiques mobiles assurent la livraison des médicaments jusqu'au dernier kilomètre, tandis que la télé-biologie permet d'analyser à distance les échantillons collectés localement.

Le modèle repose sur un partenariat public-privé adapté aux besoins des populations locales et éclairé par des données et des recherches marocaines. Selon le Dr Chaacho, cette approche intégrée – combinant prévention, outils numériques, formation et logistique – a déjà servi plus d'un million de patients, démontrant comment des systèmes de télémédecine conçus localement peuvent élargir l'accès aux soins et réduire les impacts sanitaires à long terme. Il se souvient : « Le premier patient que nous avons vu via la télémédecine était un homme de 70 ans qui n'avait jamais consulté de médecin auparavant et qui s'est avéré atteint d'un cancer de la peau. Grâce à une consultation de télémédecine, sa vie a été sauvée. »

Cliniques UNJANI

Roche a établi un partenariat avec le réseau de cliniques Unjani en Afrique du Sud afin de soutenir les soins primaires dirigés par des infirmières dans les communautés mal desservies. Grâce à cette collaboration, les infirmières reçoivent un financement de démarrage, une formation et des ressources pour ouvrir et gérer leurs propres cliniques, créant ainsi des emplois locaux et élargissant l'accès à des services de santé abordables. Roche s'est engagé à soutenir la création de 25 cliniques Unjani à travers le pays d'ici 2029. À ce jour, dix infirmières entrepreneures ont lancé leur propre cabinet et le réseau a assuré près de 17 000 consultations de soins primaires.

En Afrique du Sud, les infirmières assurent la majorité des soins primaires pour les femmes et les enfants, mais l'accès aux services est souvent limité par de longues files d'attente, des horaires restreints et des exigences administratives. Les cliniques Unjani contribuent à lever ces obstacles en proposant des consultations en dehors des heures habituelles et le week-end, offrant des soins abordables sans exiger de preuve de statut migratoire.

Environ 90 % des patients sont des femmes et des enfants, bénéficiant de services allant des soins de santé reproductive et du suivi prénatal au dépistage préventif.

Grâce au partenariat avec Roche, les cliniques sont également équipées d'appareils d'échographie portables sans fil, permettant un dépistage plus précoce du cancer du sein au niveau des soins primaires, dans un contexte où le diagnostic tardif demeure un facteur majeur de mortalité.

Cliniques EMPOWER

À travers les cliniques EMPOWER au Kenya, Roche innove en matière de dépistage intégré du cancer du sein, du cancer du col de l'utérus, de l'hypertension et du diabète. Cette initiative permet aux femmes de recevoir des soins en temps opportun et de continuer à soutenir leurs familles et leurs communautés.

En 2018, Roche s'est associé à la County First Ladies Association (CFLA), à Amref Health Africa, à l'International Cancer Institute Foundation (ICIF) et au ministère kényan de la Santé pour établir 20 cliniques EMPOWER. Ces cliniques ont introduit un accès quotidien sans rendez-vous, du lundi au vendredi, offrant un dépistage gratuit du cancer du sein et du col de l'utérus.

Aujourd'hui, 57 cliniques EMPOWER numériques supplémentaires ont été établies à travers le pays et adoptées par le National Cancer Institute. Ensemble, elles ont touché plus de 235 000 femmes au Kenya, dont 3 225 ont reçu un traitement. La plateforme numérique de santé EMPOWER intègre les données de dépistage, de diagnostic, de traitement et de suivi des survivantes dans le Registre national du cancer du Kenya, permettant des soins plus coordonnés et fondés sur les données pour les femmes atteintes de cancer du sein et du col de l'utérus.



Roche Africa Press Day

La santé est l'un des atouts les plus précieux de l'Afrique. Depuis plus de 70 ans de présence sur le continent, Roche a donné la priorité à l'écoute des patients et des parties prenantes, à l'identification de solutions adaptées aux réalités locales et à l'impulsion de changements répondant à des besoins non satisfaits. Nous avons constaté de première main l'impact transformateur qu'un accès équitable à l'innovation médicale peut avoir sur les individus, les communautés et les économies.

La Journée presse Roche Africa 2026 est l'occasion de partager des exemples concrets et puissants d'innovations portées par des acteurs africains et de

partenariats intersectoriels ayant permis d'améliorer de manière mesurable les taux de survie, de renforcer les systèmes de santé et d'améliorer la qualité de vie.

Cet événement réunit des décideurs, des responsables politiques, des représentants de patients, des économistes, des scientifiques et des innovateurs venus de tout le continent, ainsi que des médias de premier plan en Afrique, afin de mettre en lumière l'urgence d'investir dans la santé. En investissant dans la prise en charge des cancers féminins, ce sont des communautés entières qui peuvent être renforcées.



À propos de Roche Afrique

Roche est une entreprise de santé idéalement positionnée pour prévenir, stopper et guérir les maladies en réunissant l'excellence scientifique et technologique dans les domaines du diagnostic, des médicaments et des solutions numériques.

Fondée en 1896 à Bâle, en Suisse, Roche est aujourd'hui un leader mondial des médicaments et diagnostics innovants, au service de millions de personnes dans plus de 150 pays. L'entreprise s'engage à relever les défis de santé qui pèsent le plus lourdement sur les patients, les familles, les communautés et les systèmes de santé. À travers ses divisions Diagnostics et Pharmaceutique, Roche concentre ses efforts notamment sur l'oncologie, la neurologie, les maladies cardiovasculaires et métaboliques, l'ophtalmologie, les maladies infectieuses et l'immunologie, avec pour objectif d'apporter un changement concret et positif aux patients, à leurs proches et aux professionnels de santé qui les accompagnent.

Genentech, aux États-Unis, est une filiale à 100 % du groupe Roche. Roche est également l'actionnaire majoritaire de Chugai Pharmaceutical, un acteur majeur et innovant du marché japonais des anticorps thérapeutiques.

Pour plus d'informations, veuillez consulter : www.roche.com

À propos de Roche Afrique

L'amélioration de la santé est essentielle pour réaliser l'immense potentiel du continent. Pourtant, des millions de personnes continuent de faire face à des obstacles pour accéder aux soins dont elles ont besoin, au moment où elles en ont besoin. Pour concrétiser notre vision d'un avenir plus sain pour toutes les populations d'Afrique, les systèmes de santé doivent être capables de gérer le double fardeau des maladies transmissibles et des maladies non transmissibles (MNT), tout en surmontant les obstacles persistants – mais surmontables – liés au diagnostic, au traitement et à la prise en charge.

Nous savons qu'une approche uniforme ne peut répondre aux défis spécifiques auxquels chaque pays africain est confronté. Construire des systèmes de santé résilients et réactifs nécessitera la collaboration de tous les acteurs du secteur de la santé.

Pour plus d'informations, veuillez consulter : www.africa.roche.com

M-KE-00000489